

Prévenir l'illettrisme, un choix de la Fondation SNCF

L'engagement de cette fondation sur le front de la prévention de l'illettrisme est sans doute méconnu. Il nous a semblé nécessaire de leur donner la parole pour expliquer leurs objectifs et préciser les modalités de leur intervention, en partenariat avec d'autres structures, comme l'agence « Quand les livres relient ».

C'est sous l'angle de la prévention que la Fondation SNCF aborde la lutte contre l'illettrisme et c'est aux associations et aux initiatives dédiées à la petite enfance qu'elle consacre l'essentiel de son soutien. D'où son partenariat privilégié avec l'agence « Quand les livres relient », (QLLR).

Un phénomène de grande ampleur

La France compte 2 500 000 personnes âgées de 18 à 65 ans en situation d'illettrisme, soit 7 % de la population. Cette situation génère des difficultés en tous genres : à s'exprimer, à accéder à l'information, aux transports, aux soins, au logement, à l'emploi, à la vie sociale et culturelle, et un sentiment de dévalorisation de soi qui grandit.

Principal partenaire de l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) et membre de son Conseil d'administration, la Fondation SNCF a rejoint son collectif de 66 organisations et largement relayé l'appel à la mobilisation pour décrocher le précieux label « Grande cause nationale 2013 ». Ce label donne un coup de projecteur sur la lutte contre l'illettrisme, ses acteurs et leur mode d'action. Certes, le problème ne concerne pas que les jeunes, il faut agir à tous les âges et sur tous les fronts. Mais la Fondation a choisi d'axer son action sur la

petite enfance pour prévenir l'illettrisme et sur l'adolescence pour aider les jeunes à réussir leur insertion.

La Fondation veut aider les jeunes à se construire un avenir. Or l'illettrisme est l'une des premières barrières à cette construction. Il faut donc la lever au plus tôt, avant que les difficultés ne naissent, voire ne se transforment en blocages irréversibles. Depuis 2009, la prévention de l'illettrisme dès le plus jeune âge constitue donc un axe d'intervention majeur.

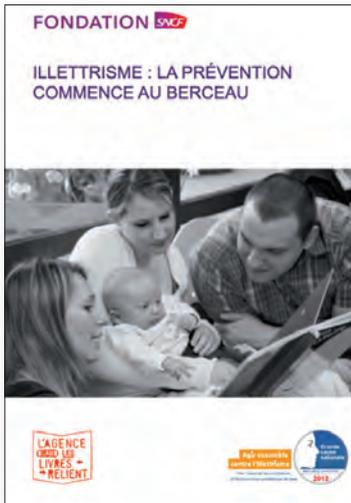
Il n'est jamais trop tôt

Nous lançons chaque année un appel national à projets baptisé « Entre les lignes ». Il permet de faire émerger et de soutenir des initiatives pertinentes à deux étapes décisives de la jeunesse.

- Dès la petite enfance (2-6 ans), les projets permettent d'appivoiser et d'apprendre à aimer les mots sur un mode ludique, en favorisant l'implication des parents pour un effet durable.

↓
Fondation SNCF - Agence QLLR
© Barbara Grossman





• À l'adolescence (10-15 ans), les projets visent à consolider les savoirs fondamentaux, libèrent l'expression et la créativité à l'âge où l'on commence à constater du repli ou du désintérêt chez les jeunes.

L'édition 2013 de l'appel à projets a reçu 495 dossiers et retenu 201 associations lauréates qui se partagent une dotation de près de 608 000 €, pour déployer 201 projets, dont 80 dédiés à la petite enfance. Le 6^e appel à projets « Entre les lignes » est lancé dans un contexte historique puisque l'illettrisme a été déclaré « Grande cause nationale 2013 », ce qui devrait engendrer un nouveau record de candidatures.

En cinq ans, la Fondation a ainsi soutenu 600 projets d'associations locales. Au-delà, ses partenariats avec quatre réseaux associatifs nationaux reconnus amplifient son action : « Lire et Faire Lire », l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville), L'Apfée (Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école) et l'agence « Quand les livres relient ». Au total : 1 million d'euros engagé chaque année, un engagement fort qui fait de la Fondation SNCF un mécène majeur dans le champ de la prévention de l'illettrisme en France.

Exemple : « Langage et Jeu », un projet labellisé par l'ANLCL

Aider les enfants à mieux maîtriser le langage oral en s'appuyant sur les jeux de société, c'est l'idée originale de l'Association de formation et de recherche sur le langage (AsFoReL). Une initiative exemplaire repérée par SNCF Lorraine qui soutient son déploiement auprès de 1000 enfants issus de zones sensibles sur trois ans au titre du mécénat régional et labellisée par l'ANLCL.

Question à Éric Nedelec, expert de l'ANLCL : *Quelles sont les actions les plus efficaces pour prévenir l'illettrisme ?*

« Dès le plus jeune âge, il est possible et souhaitable de construire un rapport privilégié avec la culture

de l'écrit. Agir le plus en amont possible est une nécessité. Il y a des actions qui font de la prévention sans le savoir. Parler aux bébés par exemple. Le bébé à qui l'on parle, à qui l'on raconte des histoires, disposera d'un crédit inestimable dans lequel il puisera au moment où il sera confronté à l'apprentissage technique de la lecture. Avoir conscience de cela, c'est favoriser des actions parfois éloignées de nos préoccupations classiques (formation, remédiation). »

La prévention commence au berceau

La lutte contre l'illettrisme concentre ses actions sur les adultes et les adolescents qui ont quitté l'école, quand les difficultés de lecture, d'écriture et de calcul sont installées et repérées. Mais pour prévenir l'illettrisme il faut se positionner en amont des apprentissages et multiplier les occasions de rencontrer la littérature et les livres. L'agence « Quand les livres relient » est particulièrement en pointe sur le sujet. C'est pourquoi nous soutenons le travail remarquable réalisé par l'agence et ses membres depuis 2004.

Présente dans 18 régions et 50 départements, l'agence coordonne un réseau de 110 adhérents, dont 47 structures, qui s'attachent à favoriser « l'expérience littéraire » dès le plus jeune âge. Elle repose sur des lectures à voix haute d'albums de littérature jeunesse, proposées à des bébés et des petits. Chaque année, plus de 150 000 enfants et leurs familles bénéficient de ses actions.

Exemples d'initiatives

Dans les salles d'attente des PMI (Protection maternelle et infantile), des lecteurs accompagnent les tout-petits dans la découverte d'albums en associant les parents, invités, à prolonger ces moments de lecture en famille. Ainsi dans le Nord, depuis plus de 20 ans, à travers le projet « Lis avec moi », des parents

sont invités à venir lire une fois par semaine dans la classe de maternelle de leur enfant. La plupart ne pratiquent plus la lecture et certains sont en grande difficulté avec l'écrit. Une initiative parmi beaucoup d'autres, comme celle qui entraîne des collégiens du Pas-de-Calais en échec scolaire ou en rejet de la lecture à devenir des lecteurs et à aller lire des albums à voix haute à des petits de maternelle.

Question à Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, administrateur de l'agence « Quand les livres relient » : *Pourquoi lire des livres aux bébés ?*

« Les bébés vivent très tôt des expériences esthétiques, très tôt ils sont en quête de sens, d'émotions, de rencontres fulgurantes. Les livres, soutenus par la présence de celui qui les lit au tout-petit, mettent tout cela à disposition. »

À travers un partenariat de 3 ans, la Fondation SNCF soutient ainsi les actions de sensibilisation des bénévoles et des professionnels de la petite enfance et du livre aux enjeux de ces lectures partagées, ainsi que l'accompagnement des acteurs des territoires. « Les partenariats de la Fondation SNCF avec des réseaux associatifs nationaux renforcent notre engagement dans la prévention de l'illettrisme tout en faisant progresser la solidarité au cœur des régions. »

Marianne Eshet

Déléguée générale de la Fondation SNCF

À lire :

L'illettrisme, mieux comprendre pour mieux agir, Milan, 2013 (Les Essentiels). Mesurer, organiser, agir, encourager, approfondir : ce livre est l'outil idéal de ceux et celles qui œuvrent pour faire reculer l'illettrisme. Un ouvrage signé Marie-Thérèse Geffroy, présidente de l'ANLCl, et Patricia Gautier-Moulin, journaliste, publié avec le soutien de la Fondation SNCF (8,90 €).



www

Découvrez l'action de SNCF en vidéo sur www.fondation-sncf.org



Les revues de langue française

Griffon

Nous apprenons avec regret que la revue *Griffon* cesse son activité.

Le n°239, novembre-décembre 2013 est le dernier numéro de la revue.

La littérature de jeunesse perd une revue militante qui, depuis son n°66, janvier 1986 (moment où la revue a pris le relais de *Trousse-livres* (1976 – 1985), a proposé de très nombreuses « cartes blanches » aux auteurs et illustrateurs de littérature de jeunesse : une mine d'informations et de bibliographies. Citons, parmi plus de quatre-vingt auteurs, Bruno Heitz (n°119), Amadou Hampâté Bâ (n°144), Yvan Pommaux (n°171), Elzbieta (n°190), Pef (n°211). D'autres numéros proposaient des dossiers thématiques comme par exemple « la mort et l'enfant » (n°73), « les vampires » (n°45), « la guerre » (n°159) ou sur des animaux : des ours (n°102) aux grenouilles (n°233), en passant par le loup (n°156) et les cochons (n°183-184).

Des auteurs, des illustrateurs et leurs œuvres

L'École des lettres

Yvan Pommaux est l'invité du n°6-7, mai-juin 2013, de *L'École des lettres*, à travers deux grandes entrées : « Influences littéraires et picturales » et « Univers intimes ». Dans la première partie c'est, bien sûr, le conte qui est abordé, puis le Moyen Âge, avant de s'attarder sur son style et sa liberté de ton. La deuxième partie montre comment l'artiste tisse entre ses livres des fils discrets, mais repérables par des lecteurs attentifs. Puis un zoom sur la créativité de l'artiste, au-delà de ses livres, avant une visite privée chez lui, un lieu qui ressemble totalement à son œuvre, presque familier donc pour ses lecteurs ! Une belle invitation à se (re)plonger dans ses albums !